



Actualités

DE NOUVELLES SUBVENTIONS, POUR L'ACHAT DE MATÉRIEL

Avec l'appui de la région Grand Est et de l'Etat, les trois agences de l'eau (Seine-Normandie, Rhin-Meuse et Rhône-Méditerranée-Corse) lancent un appel à projets Ecophyto II, similaire avec le PCAE (Plan de compétitivité et d'adaptation des exploitations agricoles) du volet végétal.

Cet appel à projets propose aux exploitants, des aides (60 % du coût hors taxes) pour l'achat de matériel permettant une diminution de l'utilisation de produits phytosanitaires. Par exemple, herse étrille, bineuse, semoirs de précision...

Le dossier de demande, les critères d'éligibilité sont disponibles à l'adresse suivante : <http://www.alsacechampagneardennelorraine.eu/appels-a-projets-ecophyto-ii/>.

Le dossier est à déposer **avant 26 septembre 2016 à la DDT de Moselle**.

Contact : Arnaud VAGNER
ou 03 87 66 12 42 ou 06 07 03 12 83

LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA MOSELLE À VOTRE SERVICE

Accueil du public

A Metz, 64 avenue André Malraux
du lundi au jeudi
de 8h à 12h et de 13h à 17h
Le vendredi de 8h à 12h et de 13h à 16h

Comité de rédaction du 12/08/16 : Antoine Henrion, Président de la Chambre d'Agriculture ; Laurence Herfeld, vice-présidente ; Marie Adamy et Estelle Pochat, élues ; Denis Stragier, Directeur adjoint ; C. Girard, C. Hachet, C. Marconnet, M. Morhain, C. Rettel, A. Touchot.

ECONOMIE

Après la moisson 2016, quelles solutions pour rebondir ?

La moisson 2016 va rester durablement gravée dans les mémoires avec des trésoreries fortement perturbées. Même s'il peut être difficile de garder la tête froide dans un tel contexte, un point de situation global s'impose dès maintenant avant de positionner de nouveaux jalons pour les prochaines campagnes.

Après 2015, l'année 2016 vient à nouveau bousculer un certain nombre de certitudes. «*La succession d'aléas climatiques et économiques, auxquels s'ajoutent également les modifications réglementaires et juridiques fréquentes, constitue désormais une composante fondamentale à intégrer dans la gestion des exploitations. Un état de fait difficile à accepter mais qui nécessite de redéfinir ses objectifs et ses pratiques pour mieux rebondir*» selon Christophe Marconnet, responsable de l'équipe des conseillers d'entreprise. A court et moyen terme, quelle conduite alors adopter et quels leviers actionner ?

A court terme, dresser son budget de trésorerie

A la lecture du prochain bilan, il sera naturellement trop tard pour réagir. Dans un environnement très instable, l'anticipation doit rester le maître mot. Dès que la moisson sera terminée, la réalisation d'un budget de trésorerie prévisionnelle sera la première étape pour à la fois dresser un état des lieux de la situation et se projeter vers les campagnes suivantes. Quel est l'état de mes

dettes et des créances ? Quelles sont les recettes possibles et quand vont-elles être encaissées ? Quelles sont les dépenses prévues ? Sont-elles incontournables ? Peut-on les différer ou les supprimer pour un ou plusieurs exercices ? L'objectif est de déterminer les périodes qui pourraient être les plus tendues en trésorerie dans les mois à venir et envisager différents scénarios pour y faire face. Par ailleurs, pour sécuriser une partie de mes futures recettes, quelles stratégies adopter vis-à-vis des assurances, notamment la multi-risque climatique ou le nouveau contrat «socle» ?

Prendre les devants avec ses partenaires économiques

Fournisseurs, clients, banques sont à associer à votre recherche de solutions pour passer le cap. A partir du budget de trésorerie, vous disposez d'un outil de pilotage pour les solliciter, voire négocier des aménagements de l'existant ou activer d'autres dispositifs. Ne pas hésiter par exemple à utiliser les clauses de modulation d'échéances ou de report d'annuités si elles sont prévues dans vos contrats. Des

dépassements temporaires ou des extensions de lignes de crédits peuvent être demandés, tout comme un éventuel allongement des délais de règlement. Une consolidation de la trésorerie et/ou un ré étalement des encours sont peut être aussi possibles, en cohérence avec les capacités de remboursement «normales» de l'exploitation. Ne jamais oublier qu'il vaut mieux prendre les devants avec ses partenaires que d'attendre le dernier moment pour les solliciter...

Adapter ses itinéraires techniques

Des choix plus ou moins difficiles vont être à réaliser pour les approvisionnements. A très court terme, on peut bien sûr commencer par «réduire la voilure» pour limiter les dépenses, notamment sur les semences et les engrais. A chacun de bien remettre à plat ses objectifs avec ses techniciens, de confronter leurs avis et leurs pratiques puis décider et mesurer les conséquences plus ou moins durables de ses choix.

A moyen terme, gérer durablement et autrement investissements et fiscalité

La fiscalité française a biaisé

les raisonnements des investissements. DPI et «sur amortissement Macron» s'accompagnent d'annuités qui pourraient s'avérer difficiles à supporter dans les mois à venir... Le contexte impose de remettre sérieusement à plat la politique de gestion des investissements sur les exploitations : différer, modérer, annuler ou mutualiser, voire au pire décapitaliser, sont autant de solutions à explorer pour soutenir la trésorerie. Bien se reposer la question de la valeur ajoutée apportée par les investissements... Au niveau fiscal, même si le dispositif nécessite d'être amélioré, une utilisation accrue de la DPA est à intégrer dans la gestion des aléas.

Nous vivons une crise très importante. Elle doit tous nous inciter à repositionner le fonctionnement des exploitations et les stratégies pour réduire la sensibilité aux aléas de toute nature. L'ensemble des équipes de la Chambre d'agriculture sera mobilisée pour vous accompagner, n'hésitez naturellement pas à prendre rapidement contact.

Chambre d'agriculture de la Moselle
Equipe Conseil d'Entreprise
03 87 66 12 49

Agromonie

Moisson 2016 : un bien mauvais cru

Tout avait bien démarré pour les cultures d'hiver : implantation sur des structures refaites par l'alternance d'humidité et de sec, levée régulière pour les céréales, jours disponibles pour les interventions de post levée et hiver doux, hiver qui avait même permis au semis et aux levées tardives d'aborder la dernière ligne droite avec sérénité.

Mais, et il est de taille, un épisode climatique exceptionnel (encore un) est venu bouleverser toutes les prévisions. Même les plus pessimistes n'avaient pas vu venir l'énorme déception.

Sur la période allant du 01/02/16 au 31/06/16, le cumul de précipitations est d'environ + 150 mm, soit trois mois de pluviométrie supplémentaires. Ce cumul est atteint à Metz habituellement début octobre. On notera les différences toujours importantes entre les secteurs de notre département.

Pour les céréales (blé hiver, orge hiver et printemps) les

conséquences sont nombreuses :

- sallisement difficile à contrôler (vulpins), la concurrence est importante.
- verse remarquable (manque de verminosité),
- maladies (septoriose en blé, rhynchosporiose en orge et fusarioses pour tous) difficilement maîtrisables,
- pertes de pieds et développement végétatif contrarié (sols

hydromorphes),

- mauvaises fécondations, il manque beaucoup de grains dans les épis,
- système racinaire endommagé, le remplissage des grains est perturbé (PMG faible).

La production (échantillon moisson «gestion de parcelles» de la Chambre d'agriculture 57) est en chute de 20 % en orge d'hiver, de 10 % en orge de printemps et de plus de 30 % sur les blés par rapport à la moyenne des dernières années. Les critères de qualité, notamment sur les blés, ont du mal à respecter la norme. La pression sur le produit est donc sérieuse.

Pour le colza d'hiver, les observations se ressemblent. Enherbement, maladies et développement végétatif mis à mal (sols hydromorphes) perturbent

les potentiels (PMG faible). Il manque 5 quintaux par hectare pour s'approcher de la moyenne. Là aussi, la qualité, illustrée par la teneur en huile, est en dessous de la normale de 3 à 4 points.

Pour les cultures plus marginales en surface, le constat est encore



Blé d'hiver sur le secteur de Sarrebourg le 16 juin.

plus alarmant. Pour les pois de printemps et les protéagineux d'hiver, il manque la moitié de la production pour atteindre la médiane.

Aucune culture n'échappe au marasme, avec malgré tout, une très maigre consolation : la récolte de paille est abondante.

Comme chaque année les écarts sont importants entre les secteurs pédoclimatiques. Mais quelque soit le secteur, les trésoreries déjà sous tension vont extrêmement souffrir, il faudra tout mettre en œuvre pour limiter les dépenses pour la récolte 2017.

Claude RETTEL, responsable du service agro-environnement

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service agro-environnement-boues-
drainage-bâtiments
03 87 66 12 44 - 06 80 45 83 91
claude.rettel@moselle.chambagri.fr

Pluviométrie du printemps 2016 (mm) source METEO FRANCE						
site	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	TOTAL
Phalsbourg	73	82	118	124	182	579
Rodalbe	86	72	102	92	115	467
Lesse	94	78	83	82	95	432
Metz	117	71	72	79	92	431
Metz médiane 30 ans	60	54	59	55	61	290